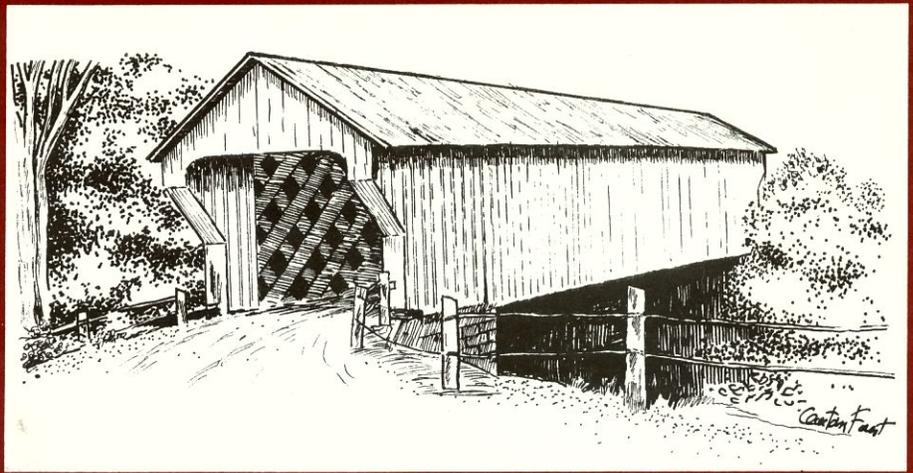


# Le Pont'âge



VOLUME XVII

NUMÉRO 1

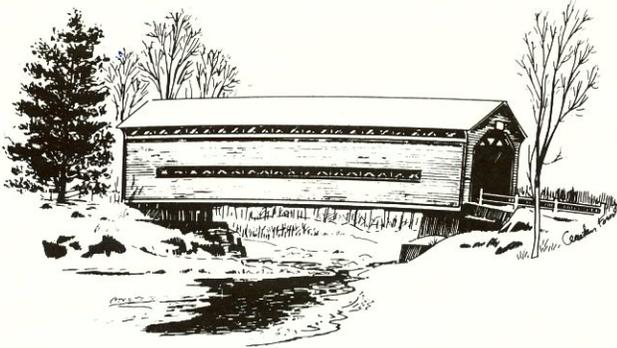
AUTOMNE 1997



Pour ses 15 années de services au sein de la Société, Pierre Duff remet à Gérald Arbour une magnifique photographie du pont couvert Heppell (61-43-02).

Photo: Jean-Yves Paquin ©

JE ME SOUVIENS ET JE PRENDS GARDE



Société québécoise des ponts couverts inc. (SQPC)  
2126, rue De Lorimier, Longueuil, Qc J4K 3N9

La Société oeuvre pour le maintien des ponts de bois couverts historiques sur son territoire.

Président:	Jean-Yves Paquin	(514) 451-4622
Vice-président:	Jean-Marie Beaujean	(514) 270-5092
Trésorier:	Pierre Duff	(514) 657-1494
Directeur:	André Cloutier	(514) 473-0943
Directeur:	Daniel Bérubé	(514) 929-1129
Directeur:	Léo Bonin	(514) 582-3905

Traducteur:	Matthew Farfan	(819) 876-7042
Éditeur:	Jean-Marie Beaujean	(514) 270-5092
Agent U.S. :	Joseph D. Conwill	(207) 864-2287

La cotisation annuelle est de 10\$ pour les individus, plus 2\$ pour chaque membre-associé demeurant à la même adresse et de 15\$ pour les sociétés.

La cotisation inclut un abonnement au Pont\*âge, et se termine le 31 octobre de chaque année.

Le Pont\*âge est publié par la SQPC quatre fois par année.

Le tirage est de 250 copies par publication.

Le coût de la publicité dans le Pont\*âge est de 5\$ par pouce, par colonne.

La SQPC est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

L'assemblée générale a lieu le dernier samedi du mois d'août, au Village québécois d'antan de Drummondville.

Dépôt légal: 4e trimestre 1997  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0832-7572

Reproduction des textes autorisée, sur avis, avec mention de la source.



Imprimé sur les presses de la Maison Primevère  
207 boul. L'Heureux, McMasterville. Qc. J3G 5G2

## D'UN PONT À L'AUTRE

### NOUVEAUTÉ

La nouvelle version de la liste informatisée (version 8) est maintenant disponible. Nous avons changé la présentation et relié le document pour une lecture plus facile. Nous avons répertorié 22 nouveaux ponts et il y a plus de 150 ajouts, c'est à dire des corrections ou précisions par rapport à la version 7. Nous avons fait une liste à la fin des ponts mi-hauteur. Le prix est de 10 \$ plus 2,50 \$ pour les frais de poste

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

39 membres se sont déplacés pour assister à l'assemblée générale de la SQPC.



Discours du vice-président.  
Photo: Dominique Marleau

Cette année, notre président Gérald Arbour a décidé de quitter la direction de la SQPC après 15 ans de travail assidu.

Gérald est membre depuis mars 1982, directeur depuis le 12 juin 1982 et est le président depuis le 17 août 1984. La société a bien évoluée depuis ce temps et beaucoup d'eau est passé sous les ponts. De ses grandes réalisations, nous pouvons mentionner le guide *Les ponts rouges du Québec* et surtout le dossier toponymique. Son effort dans ce projet a abouti à l'installation des panneaux toponymiques sur chacune de nos belles structures. Nous te disons mille fois merci.

Il a été voté à l'unanimité qu'une carte de membre à vie soit remise à Gérald gratuitement.

De plus, pour le remercier de son dévouement, au nom de la SQPC, nous lui avons remis un magnifique cadre avec une photographie prise par Joseph Conwill du pont couvert Heppell.

Après la réunion, plusieurs personnes sont demeurées sur place pour un souper communautaire et pour la

	92	
MENACÉ		Drouin
DÉLABRÉ		Pierre-Carrier
SURSIS		Beauséjour

présentation d'un montage vidéo de André Cloutier à l'auberge du village.

Trois nouveaux certificats ont été remis soit à Jocelyne Boucher, Jimmy Veilleux et Shirley Dumas.

Les directeurs André Cloutier et Pierre Duff ont été réélus par acclamation et nous souhaitons la bienvenue au nouveau directeur Léo Bonin.

## RENOUVELLEMENT

Ce numéro du Pont'âge contient votre avis de renouvellement. Lors de l'assemblée générale annuelle, la SQPC comptait 294 membres en règle. Encore une fois merci de votre collaboration et de votre appui. Comme toujours votre carte de membre sera expédiée avec le numéro d'hiver du Pont'âge.

## EN VRAC

La municipalité d'Amos devait soit interdire la circulation sur le chemin qui mène au pont du Panache (61-01-21), soit démolir le pont ou bien le réparer. Selon nos dernières communications téléphoniques avec la municipalité, il semblerait qu'elle veut réparer et garder le pont. Ce dossier est à suivre.

Des travaux sont prévus pour le pont Des Rivières (61-45-03), pour une somme évaluée à 75 000 \$. Ce pont a été vu dans la publicité que présentait Toyota avant la mort de Marie-Soleil Tougas.

Le guide touristique édition 97 de la région Abitibi-Témiscamingue montre en première page une photo du pont Leclerc (61-02-05) prise par le nouveau directeur Léo Bonin.

Un contrat a été accordé afin de refaire cinq culées du pont Marchand (61-53-01). Ce contrat a été accordé pour la somme de 340 000 \$.



Travaux au pont d'Eustis (61-18-02)  
Photo: Jean-Yves Paquin ©



Travaux au pont d'Eustis (61-18-02).  
Photo: Jean-Yves Paquin ©

Il y a des travaux majeurs au pont d'Eustis (61-18-02). Les réparations ont débuté le 25 août. La structure sera complètement réparée et un nouveau lambris sera installé. Il sera teint en gris afin de lui donner un air vieux et avec les années, il reprendra l'aspect qu'il avait avant les réparations. Des gabarits seront installés pour empêcher les poids lourds de passer, mais bonne nouvelle pour les photographes, ils seront éloignés du pont pour qu'on puisse faire de belles photos. Le coût des travaux est de 143 000 \$.

La deuxième étape de la rénovation du pont Freeport (61-45-02) se fera cet automne. Il y a quelques années ce pont avait été partiellement rénové.

Le pont Louis-Gravel (61-62-01) se fera refaire une beauté cet automne. Des rénovations majeures sont prévues et le pont sera repeint en rouge.

Il a été proposé de surélever le pont Decelles (61-11-02). Il est menacé régulièrement lors de la crue printanière.

La toiture ayant été endommagée par le poids de la neige l'hiver dernier, le pont Kelly (61-25-13) a été réparé. Il est à noter qu'il y a eu deux appels d'offre pour ce contrat parce que les premières soumissions étaient trop élevées.

Le pont des Chutes (61-01-25) nécessite des réparations majeures, ce projet est présentement à l'étude.

Une menace plane au-dessus du pont Jean-Chassé (61-42-01). Ce pont a besoin de réparations majeures et la municipalité ayant déjà un pont couvert dans son village, soit le pont François-Gagnon (61-42-06) hésite entre le réparer ou le remplacer. Un dossier à suivre.

Le pont Grandchamp (61-09-02), dont les travaux ont été effectués l'an dernier, n'est pas au bout de ses peines. D'autres travaux majeurs doivent être effectués et une rencontre est prévue entre le ministère des Transports et la Municipalité afin d'évaluer la situation.

Au total 900 000 \$ seront dépensés en 1997 pour des réparations à nos ponts couverts. Ces dépenses se feront avant de remettre les ponts aux municipalités.

Un projet de développement récréotouristique menace l'environnement du pont du Ruisseau-Meech (61-25-12). Pour ceux qui ont vu ce pont, il est situé dans un endroit enchanteur. Pour ceux qui n'ont pas encore eu cette chance, il faudrait en profiter avant que ce site soit transformé.

La compagnie Sherwin-Williams propose une teinture dont le nom est «Covered Bridge».

Monsieur Daniel Guay a présenté une conférence sur les ponts couverts à des étudiants du niveau secondaire à la polyvalente Calixa-Lavallée. Selon Daniel, cette conférence a suscité beaucoup d'intérêt.

Un guide patrimonial intitulé *Terre de croyances* est publié par la Société d'histoire du Haut-Saint-François. Ce guide raconte l'histoire des églises non catholiques de la région et les ponts couverts sont mentionnés.

Pour recevoir ce guide au coût de 2 \$, vous pouvez écrire à

C. P. 972,  
Cookshire (Québec)  
JOB 1M0.

Dans l'annonce télévisée de la compagnie Mazda, vous pourrez apercevoir brièvement le seul pont couvert ontarien : West Montrose (59-51-01).

## NOUVELLE DE L'OREGON

Un mémo de Richard Doody reçu par Internet au mois d'août nous apprenait que le pont Drift Creek devait être démoli avant le 15 septembre 1997. Situé dans le comté de Lincoln, la structure a été contournée en 1987. Abandonnée depuis, elle représente un danger pour le public. Il s'agit du pont existant le plus ancien de l'Oregon.

## LES INGÉNIEURS

John Mactaggart (1791-1830)

Gaétan Forest

Le 21 septembre 1826, une flottille de canots de « Voyageurs » accostaient à Sleigh Bay, sur les rives de l'Outaouais, en face de Wright's Town (Hull). À bord de ces canots prenaient place un groupe d'ingénieurs royaux et civils qui avaient une mission bien précise; celle de seconder le lieutenant-colonel John By dans la construction du canal Rideau. Parmi les ingénieurs civils figurait John Mactaggart.

John Mactaggart est né le 26 juin 1791 dans le Kirkcudbrightshire, en Écosse. Son père était un fermier prospère du Galloway. Le jeune Mactaggart fréquente le collège de Kirkcudbright et démontre un intérêt pour les mathématiques, la lecture et l'observation de la nature. Mais il ne se sent guère à l'aise avec les règlements rigoureux de l'école et il abandonne ses études dès l'âge de 13 ans pour aller travailler à la ferme. Il se passionne alors pour le folklore rural et projette de publier ses observations sur les phénomènes naturels et sociaux de sa campagne natale. Il entre à l'*University of Edinburgh* en 1809 pour suivre des cours de sciences naturelles. Cependant, l'enseignement traditionnel ne lui convenant plus, il ne s'inscrit pas à la deuxième session et préfère vagabonder par toute l'Écosse. Comment apprit-il le métier d'ingénieur? À son arrivée au Canada, on le dit « très versé dans la construction des canaux en Grande-Bretagne ». On affirme également qu'il a travaillé à la construction du brise-lames de John Rennie à Plymouth. En 1820, Mactaggart habite Londres et enseigne les mathématiques. En 1824 il publie *The Scottish Gallovidian Encyclopedia* qui est l'aboutissement de ses recherches dans le domaine du folklore.

Son travail aux côtés du célèbre ingénieur civil John Rennie a été bénéfique pour Mactaggart. George Rennie, le fils de John Rennie, le recommande en 1826 auprès du lieutenant-colonel John By pour le poste de conducteur des travaux de construction du canal Rideau<sup>1</sup>.

John Mactaggart débarque à Québec le 4 août 1826 et il arrive à Wright's Town, en compagnie de John By, le 21 septembre 1826. Ce dernier le charge d'examiner le tracé proposé par Samuel Clowes pour la construction d'une section du canal Rideau comprise entre les chutes Hog's Back et la rivière des Outaouais. Mactaggart doit vérifier les niveaux d'eau, procéder à des levés cartographiques et faire le tracé précis du canal. Il est aidé dans cette tâche par l'arpenteur provincial John Burrows Honey. Il doit également explorer et arpenter minutieusement le territoire de quelques 35 milles carrés de ce secteur, composé en partie de forêts denses et de marécages insalubres. Malgré les énormes difficultés, Mactaggart réalise ce travail avant la fin de l'hiver

1826-27. L'été suivant, il termine l'arpentage de quelques 150 milles de voie d'eau entre Bytown et Kingston. Il a fait preuve de beaucoup d'ingéniosité pour mener à bien cette tâche<sup>1 et 2</sup>.

### Au pont de l'Union

Durant l'hiver 1827, Mactaggart travaille à la construction du pont de l'Union. Il supervise les travaux de l'entrepreneur Robert Drummond. L'érection des 7 ponts traversant les bras de la rivière des Outaouais ne fut pas sans difficultés (voir Pont'âge Vol XVI, No. 2, hiver 1997, pp. 5-6, et Vol XVI, No. 3, printemps 1997, pp 4-5). « Le voilà en place, et il a des chances de le rester quelques temps », écrit-il au sujet du grand pont de bois de 212 pieds de portée sur le « Big Kettle ». Présumait-il que le pont ne durerait pas longtemps? En effet, malgré tous les efforts pour le consolider en 1835, le pont s'écroulera tout d'une pièce le 18 mai 1836. Ce pont était à l'époque le seul lien permanent entre le Haut-Canada et le Bas-Canada<sup>5</sup>.

Au Canada, Mactaggart continue de s'intéresser aux sciences naturelles et à la géologie. Il signe divers articles dans le *Montreal Herald* et il est admis à la Société d'histoire naturelle de Montréal. Dès son arrivée à Wright's Town en 1826, il s'était lancé dans la recherche de gisements miniers dans les cantons avoisinants. L'homme d'affaires et fondateur de Hull, Philemon Wright, est un ami intime de Mactaggart. Ensemble, ils fondent la Hull Mining Company. Quelques artisans du Canal Rideau, les Thomas McKay, John Redpath et Robert Drummond font aussi partie des administrateurs de cette compagnie<sup>1</sup>.

Durant l'été 1828, John Mactaggart arpenteait les secteurs marécageux du lac Dow. Il contracte une fièvre du type malaria. Une épidémie sévissait d'ailleurs parmi les ouvriers du canal. Mactaggart s'en remettra mais avec des séquelles graves sur sa santé. Il devra quitter le pays pour une autre raison. Sir James Kempt ordonne son congédiement pour « ivresse au travail ». Pouvait-on reprocher à un connaisseur qui se respecte, bon Écossais, d'apprécier le *Craigdarroch*, « de loin le meilleur alcool distillé au pays », disait-il, qui était fabriqué à



Représentation fantaisiste par W.-H. Bartlett du pont de l'Union, sur la rivière des Outaouais, à Bytown. L'illustration montre une charpente de type palladien, mais avec un nombre inexact de pans.

Perth, dans le Haut-Canada. John By, son supérieur immédiat, a la pénible tâche de lui annoncer le verdict du Gouverneur. Sans doute a-t-on voulu en faire un exemple, car la consommation de boissons alcoolisées sur les chantiers du canal, en ces temps difficiles, était chose courante. By considérait son conducteur des travaux comme « un homme très doué, compétent et un travailleur acharné sur le chantier ». Mactaggart repasse donc en Angleterre à la fin de 1828 et l'année suivante il publie *Three years in Canada*, un compte rendu d'observations d'ordre social et scientifique. Il projette de publier une encyclopédie canadienne ainsi qu'un recueil de chansons et une histoire au sujet des Voyageurs. Il ne pourra malheureusement réaliser ce projet. Il meurt prématurément le 8 janvier 1830, sans doute des séquelles de la « fièvre des marais » qu'il avait contractée au Canada. Il repose au cimetière de Sandwich, dans son Galloway natal<sup>1</sup>.

#### SOURCES:

1- Dictionnaire biographique du Canada. Les Presses de l'Université de Montréal. p. 530 à 532

2- Construction du canal Rideau : histoire illustrée. Robert W. Passfield. Parcs Canada, 1981

3- John By. Lieutenant-colonel, Royal Engineer. Builder of the Rideau Canal. Founder of Ottawa. Robert Legget. Historical Society of Ottawa, 1982

4- Les liens entre deux villes. Les ponts historiques entre Ottawa et Hull. Lucien Brault. Villes de Hull et Ottawa, 1989.

5- Bâtir un pays. Histoire des travaux publics au Canada. Phyllis Rose. Association canadienne des Travaux publics. Boréal, p. 23.

NOTE : Mactaggart et Thomas Burrowes auraient fait les plans et dirigé l'exécution du pont Union. Burrowes continua de dessiner et de construire des ponts au Canada.

## LES PONTS COUVERTS EN PHILATÉLIE



### Canada

Émission : 1<sup>er</sup> novembre 1996

Numéro : Scott #

Valeur : 90¢

Couleur : multicolore (lithographie 6 couleurs)

L'émission de Noël 1996 des postes canadiennes commémorait le 50<sup>e</sup> anniversaire de la création du « Fonds des Nations Unies pour l'enfance (l'UNICEF) ». Les motifs de jeux d'enfants en hiver s'inspiraient des premières cartes de Noël de cet organisme. La série comprend 3 timbres de différentes valeurs. Dessiné par Joan Bacquie celui de 90¢, pour le courrier international, représente des enfants patinant sur une rivière, près d'un pont couvert. Le pont étant très stylisé, sans ferme, il ne représente donc aucun pont réel. Présenté en feuille de 50 ou en feuillet de 5 timbres, il a été tiré à 19,350,000 exemplaires, ce qui n'en fera sûrement pas une rareté philatélique.

Notes philatéliques : Les deux autres timbres de la série présentent des enfants jouant à la luge sur le timbre de 45¢ et le père Noël en ski sur celui 52¢ pour le courrier à destination des États-Unis

## ATMOSPHÈRES D'UNE JOURNÉE DANS L'EXISTENCE D'UN VIEUX PONT DE BOIS

Gaétan Forets

Un pont couvert se dissimule sans bruit dans une campagne encore endormie. L'aube blafarde s'infiltrer peu à peu entre les interstices de ses planches disjointes. Des rayons de lumière parallèles, filtrés par les lambris, passent du violet au bleu azur, puis au blanc éclatant. Levé avec sa gueule de bois, le pont baille aux corneilles. Les noirs oiseaux, du haut de leurs envolées matinales, semblent railler le paresseux, encore englué dans sa torpeur. Au loin, des vaches font écho aux appels du fermier, qui les invite à l'étable pour la traite. Beuglements d'approbation d'un troupeau qui commence à remuer. La brise encore timide transporte des effluves d'urine de bovidés.

Alors que le soleil est déjà bien haut, le réveil saccadé des machines se mesure au travail sage et régulier des chevaux. Le pont étire ses flancs rouges au dessus du vide. Sa tôle réchauffée, puis dilatée par une réverbération solaire déjà intense, la toiture émet de joyeux crépitements. Sous la complaisance de quelques nuages, ses solides chevrons protègent des nichées d'hirondelles. Hirondelles à front blanc, Hirondelles des granges : des cousines qui se voisinent à l'ombre des larmiers. Leurs chassés-croisés acrobatiques sont interrompus un moment par un vieux camion en route pour sa « ronne de lait ». Puis le courant d'air s'efforce d'abattre la poussière, de ramener le calme dans le pont et les oiseaux à leur nichée, de récupérer l'air du passé sous les portiques.

suite page 8

# LA GRANDE TRAVERSÉE

Gérald Arbour

Lorsque j'ai pris mes premières photographies en 1972, le pont du Village (61-33-04), à Chute Saint-Philippe, était du nombre. Quelques années ont passé avant que d'autres ponts rouges croisent mon objectif.

C'est en 1979 que la passion s'est véritablement installée. Après une course effrénée de plusieurs milliers de kilomètres aux quatre coins de la province, j'ignorais encore tout ce qui allait m'arriver de merveilleux dans cet univers lorsque j'ai joint les rangs de la Société québécoise des ponts couverts (SQPC) en 1982.

À l'époque, tout était à faire. L'information était quasi inexistante et très souvent périmée. Plusieurs questions étaient sans réponses. La jeune équipe de la SQPC se proposait de corriger cette situation et plus encore. Encouragé par mon épouse (qui l'a regretté parfois), je me suis joints à cette bande enthousiaste et le travail a débuté. Au fil des ans, j'ai accédé à la présidence de l'organisme et c'est avec beaucoup d'émotion que le 23 août dernier j'ai décidé de ne pas demander de renouvellement de mandat.

Au cours des 15 dernières années, j'ai beaucoup donné, mais j'ai également beaucoup reçu. Tous les gens côtoyés pendant cette période, malgré parfois

de profonds désaccords, ont été de précieux collaborateurs qui ont contribué à faire de la SQPC ce qu'elle est aujourd'hui. En choisissant de m'éloigner du centre des décisions, ce sont ces contacts personnels qui me manqueront le plus. Tout le reste, finalement, n'est qu'accessoires.

La Société québécoise des ponts couverts est aujourd'hui un organisme bien établi, crédible et voué à un bel avenir. Ma passion pour les ponts couverts est toujours présente, mais, après toutes ces années, le moment était venu de prendre du recul. Mon engagement se manifestera désormais de façon différente.

Je remercie les directeurs, les membres, ceux et celles qui m'ont accordé leur confiance pendant si longtemps. J'ai une pensée particulière pour les membres présents à l'assemblée générale en août dernier qui ont spontanément appuyé une résolution ayant pour but de faire de moi le premier membre à vie de la SQPC, ce qui crée un précédent qui nécessitera une modification de la charte de l'organisme.

Donc, longue vie à la Société québécoise des ponts couverts et je souhaite à la nouvelle équipe de

direction la plus grande collaboration possible des membres pour relever tous les défis qui s'annoncent et réaliser ses objectifs.



De Chute Saint-Philippe, Québec (61-33-04).



à Elizabethton (42-10-01), Tennessee.

910 ponts couverts ont été visités, tous plus beaux les uns que les autres.

Photos: Gérald Arbour ©

## Atmosphères d'une journée dans l'existence d'un vieux pont de bois suite

Le vieux bois usé a enregistré le temps. Une oreille attentive entendrait encore l'écho des pas des chevaux répercutés dans les membrures du pont. Elle écouterait les ricanements de quelques garnements s'amusant à lancer des cailloux, à faire des ricochets sur l'eau, et à effaroucher les grenouilles sous le tablier. Un nez fin humerait encore les odeurs de moisson et de crottin de cheval emprisonnées dans son bâti. Un observateur noterait que les contreventements charpardeurs du pont rouge laissent pendre un butin de foin arraché aux charrettes trop téméraires.

L'image des lambris patinés par le temps s'inverse dans un cours d'eau nonchalant que la brise si ténue réussit à peine à rider. Il fait chaud. À l'ombre invitante du tablier, des alevins viennent trouver un peu de fraîcheur. Un chien assoiffé les disperse soudainement. Avec la régularité d'une horloge, un Moucherolle phébi fait une patiente navette entre le rivage de vase et une petite amphore collée aux lambourdes, son nid qu'il fera douillet pour y accueillir sa dulcinée et ses rejetons.



Pont au nom inconnu (61-22-06) à Saint-Ludger.  
Photo: Verna Gatchell ©  
Collection: Richard Roy

La nuit venue, un Grand duc vient se percher sur le pignon pour son guet nocturne, attendant peut-être l'occasion de glacer le sang du passant attardé. Des mouches à feu attendent leurs signaux amoureux. Certaines sont médusées par la réflexion de leur petit phare intermittent sur l'onde. Des chapelets de lumière s'éteignent un à un dans les étables du rang. À l'orée du bois, un glapisement de renard alarme les petits rongeurs. Son train fini, un engagé retourne chez lui à bécane. Le crissement des pneus sur le gravier de la route le précède. Puis le son de roulé sur le tablier trahit sa présence entre deux rives. Alors que le crissement s'éloigne, les petits fantômes sortent des charpentes et le silence revient hanter le pont. Vie d'pont!...

## MARIAGE

Jean-Marie Beaujean

Au cour du temps, la Société québécoise des ponts couverts, a vu passer plusieurs événements, des bons et des moins bons.

L'été dernier, il s'est passé un heureux événement. Deux de nos membres se sont unis pour la vie. Il s'agit de Shirley Dumas et de Jimmy Veilleux qui ont célébré leur mariage le 31 août 1996 en Beauce.

Quoi de plus naturel, pour nos membres, que d'aller prendre une photo sur les bords d'un pont couvert.

Je souhaite en mon nom et au nom de la Société beaucoup de bonheur aux jeunes époux.



Pont Saint-André (61-40-03) à Saint-Sylvestre.  
Photo: Jimmy Veilleux ©

### À VENDRE

Liste informatisée de tous les ponts couverts recensés au Québec.

Remise à jour périodiquement. (Version 8)  
Imprimée ou sur disquette (format IBM 3 1/2). Coût 10\$

Images de nos ponts couverts

Tous les ponts couverts du Québec en photographies.  
168 pages sur papier glacé. Coût 15\$

Les Ponts Rouges du Québec. (1993) 84 pages,  
nombreuses illustrations, une carte routière pour chaque pont.  
Bref historique. Coût 10\$

Le Pont'âge. Vol.1 et 2, rééditions : (en bloc) Coût 20\$  
Numéros imprimés : 2\$ chacun + frais de poste.  
Prix spécial pour la série complète.

Épinglette SQPC : 5\$      Écusson : 3\$      Affiche : 4\$  
Épinglette du panneau : 4\$      Médaille de la société : 6\$  
Cartes postales (plus de 35 cartes différentes)  
0.50\$ + (1.50\$ frais de poste)

Tous ces articles sont disponibles au secrétariat de la SQPC,  
2126 rue De Lorimier, Longueuil, Qc J4K 3N9.

Sauf indication contraire, le prix indiqué inclut les frais de poste et de manutention.